

## Objectif du projet

Contribuer à la stabilisation de la frontière agricole en soutenant l'intensification agroécologique, la gestion durable des forêts et la restauration des paysages à travers une vision territoriale commune soutenue par la génération de connaissances, le dialogue, une gouvernance efficace et des outils innovants.



## Contexte

La réforme rurale intégrale (*Reforma Rural Integral* – RRI) incluse dans l'Accord de paix a été signée en 2016 entre le gouvernement colombien et les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC). L'un de ses principaux objectifs est la définition et la stabilisation de la frontière agricole, et la protection de zones sensibles sur le plan environnemental, afin d'assurer des moyens de subsistance prospères et durables aux communautés locales. Ce processus de stabilisation n'a pas encore été réalisé. De vastes zones de forêts tropicales naturelles sont toujours en cours de transformation, en raison de différents facteurs tels que la concentration de la propriété foncière et la spéculation, souvent liés à des cultures illicites, au pâturage extensif du bétail et à l'exploitation minière.

La stabilisation de la frontière agricole exige une accélération de l'innovation dans les systèmes agricoles favorisant l'intensification agroécologique, la gestion et la restauration des forêts, et l'amélioration des systèmes actuels de gouvernance territoriale. Sur le plan historique, il y avait en Colombie un net écart entre les innovations agricoles et la planification territoriale, et cet écart est encore plus important dans les territoires en situation de post-conflit (« zones PDET »). L'intensification agroécologique et la gestion et la restauration des forêts exigent une approche intégrée au niveau du paysage qui est incluse dans ce projet dans le but : (i) de maximiser les avantages des interactions écologiques entre les composantes du paysage pour la production de services écosystémiques essentiels à l'intensification agroécologique, (ii) d'améliorer les complémentarités socioéconomiques entre l'innovation agricole, la gestion des forêts et les stratégies de restauration.

## La théorie du changement pour atteindre les objectifs

Les principaux impacts (vision à long terme) sont l'arrêt de la déforestation, des politiques publiques adéquates liées à la stabilisation de la frontière agricole et des producteurs aux pratiques durables et dotés de capacités d'adaptation.

Les principaux résultats attendus sont d'intégrer des recommandations, sur la base de la modélisation participative de scénarios d'utilisation des sols, construits avec les acteurs des zones d'étude, et les stratégies, générées par le projet DeSIRA dans au moins quatre (4) instruments pour l'élaboration de politiques comme des plans de mission du gouvernement, ou des plans d'action des autorités environnementales, l'aménagement du territoire ou des programmes stratégiques, liés à la stabilisation de la frontière agricole.

Le projet a également certains résultats attendus tels que : (i) des arrangements de gouvernance identifiés et mis en œuvre pour renforcer les synergies entre les parties prenantes et les institutions ; (ii) la consolidation d'une vision commune du territoire pour la fermeture et la stabilisation de la frontière agricole ; (iii) des services écosystémiques et le processus de transformation du paysage caractérisés et inclus de manière intégrée par les différentes parties prenantes dans leurs pratiques ; (iv) des scénarios

concertés de gestion territoriale et des plans d'action visant la fermeture et la stabilisation de la frontière agricole et l'utilisation durable des forêts ; (iv) des recommandations de politiques publiques basées sur les chaînes de valeur et les réseaux de valeurs agricoles et forestiers caractérisés.

Pour atteindre ces résultats, le projet développe trois composantes : le renforcement de la gouvernance ; l'évaluation de la performance des utilisations des terres et des chaînes de valeur au niveau du paysage ; et la conception de territoires durables. Chacune de ces composantes est associée à des questions de recherche qui comprennent la participation et la consultation des acteurs du territoire, ainsi qu'une collecte systématique d'informations sur le terrain. Un premier diagnostic des acteurs et des schémas de gouvernance permettra de définir la meilleure stratégie pour proposer les mécanismes de participation aux décisions de planification (ateliers sur la théorie du changement, ateliers sur l'évaluation de la gouvernance, coconstruction de scénarios d'utilisation des sols, évaluation participative, etc.).

De même, nous développerons la méthodologie Forland afin d'améliorer l'innovation pour la prise de décision avec cette plateforme géographique qui permet de modéliser des scénarios d'utilisation et de définir un ou plusieurs scénarios convenus avec les parties prenantes. Cela permettra de caractériser des scénarios optimaux en termes d'indicateurs socioéconomiques et écologiques à l'échelle du paysage.

Parallèlement, des projets pilotes de gouvernance et d'utilisation durable des terres seront mis en œuvre, en tant qu'exemples exploratoires de bonnes pratiques. Cela fera partie du programme de renforcement des capacités et de formation pour les communautés impliquées dans le projet. Les deux territoires ont des communautés ethniques et paysannes, et des zones avec de grands défis pour l'inclusion des femmes et des jeunes. Pour relever ce défi, une stratégie majeure de sciences participatives sera conçue et mise en œuvre, dont une approche fondée sur le sexe, l'origine ethnique et l'âge au cours de DeSIRA.

Le projet IDEAS-DeSIRA comporte une forte composante de recherche (maîtrises et doctorats) en sciences de l'environnement et en gouvernance, afin de mettre à disposition des études universitaires pour soutenir les défis à l'échelle territoriale.

Enfin, il est important de souligner que le principal défi pour identifier une stratégie afin de faire avancer le processus de stabilisation et de fermeture de la frontière agricole implique l'évaluation et l'analyse du territoire d'un point de vue structurel et participatif. C'est pourquoi le projet IDEAS-DeSIRA a une approche différenciée sur la base des motivations des parties prenantes, avec un accent particulier sur le renforcement des capacités, les sciences participatives et le dialogue collectif avec une méthodologie prospective.

### Principales activités

Des activités de projet sont définies pour chaque composante. Dans la composante 1 « renforcer la gouvernance », les principales activités sont axées sur les points suivants : structurer la participation des parties prenantes et des institutions au projet, consolider les comités régionaux sur la base de l'aménagement du territoire, développer des capacités locales liées à la planification et à la gestion territoriales, développer des projets pilotes d'outils participatifs (comme la cartographie sociale, les « serious games », les interviews, etc.), visant à renforcer la gouvernance et l'utilisation multiple durable du paysage, réaliser un exercice pratique d'innovation participative et de scénarios paysagers coconstruits (« carte du territoire »), et impacter des politiques publiques liées à la stabilisation de la frontière agricole.

La composante 2 « évaluation de la performance des utilisations des terres et des chaînes de valeur au niveau du paysage » est axée sur les activités suivantes : caractérisation de la dynamique de la forêt et des critères de restauration et de gestion durable des forêts, et caractérisation des chaînes de valeur prometteuses et innovantes pour la stabilisation des frontières agricoles. Cette composante est basée sur les méthodologies de recherche et la collecte de données écologiques, économiques et sociales dans les sites pilotes (interviews, réunions, ateliers, collecte de données dans des parcelles).

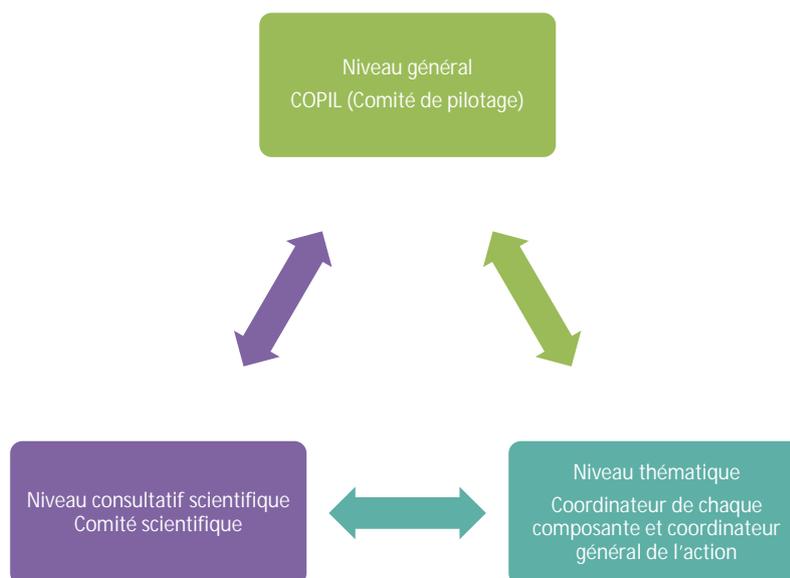
La composante 3 « concevoir des territoires durables » est axée sur les activités suivantes : développer une plateforme géographique opérationnelle en ligne (Forland) par site pilote pour visualiser plusieurs scénarios futurs possibles, identifier des indicateurs appropriés pour l'évaluation des scénarios, analyser les préférences des parties prenantes et définir un plan d'action basé sur le scénario consensuel. Cette composante fonctionne essentiellement avec les informations des composantes 1 et 2, modélisant différents scénarios et évaluant les impacts avec les parties prenantes à travers des ateliers de discussion.

### Organisation

Le projet sera organisé en trois niveaux :

- ✓ Le niveau général : ce niveau est dédié au suivi et à l'orientation du projet sous le contrôle du COPIL (Comité de pilotage) ;
- ✓ Le niveau thématique : il se rapporte à trois (3) composantes différentes. Le coordinateur de chaque composante sera chargé de présenter la progression technique, sa contribution aux livrables de l'action, les rapports annuels et le rapport de synthèse. Ces contributions seront ensuite compilées et structurées par le coordonnateur général de l'action ; et
- ✓ le niveau consultatif scientifique : ce cas concerne le Comité scientifique. Ce comité vise à fournir des conseils sur l'approche et l'agenda de recherche dans le cadre des questions de recherche de DeSIRA, et l'interaction entre le milieu universitaire et la société organisée par le biais de plateformes d'innovation locales.

*Schéma 1. Organisation – gouvernance du projet DeSIRA*



### Organisation responsable de la mise en œuvre

Le projet est mis en œuvre par le consortium entre ONF International à travers sa division en Colombie ONF Andina en tant que coordinateur, le Centre de coopération internationale en recherche

agronomique pour le développement (CIRAD), la Pontificia Universidad Javeriana (PUJ) et la Wageningen University and Research (WUR).

#### Partenaires du projet

L'action vise à collaborer avec le Ministère de l'Environnement et du Développement rural, l'Institut national d'hydrologie, de météorologie et d'études environnementales (IDEAM), ainsi qu'avec des entités de recherche régionales et des universités (UTCh, Universidad de Antioquia, UNAL Medellín, IIAP, Sinchi), des autorités régionales de l'environnement (CORPOURABA, CDA) et la municipalité de Vigía del Fuerte (Antioquia).

#### Autres parties prenantes clés

L'action implique la participation active des petits agriculteurs et des organisations ethniques de base qui développent actuellement leurs actions dans les départements de Guaviare et d'Antioquia.

#### Région

Le projet sera développé en Colombie dans deux territoires : (i) le département de Guaviare : dans l'une des 3 municipalités suivantes ; II) le département d'Antioquia : municipalité de Vigía del Fuerte.

#### Financement et cofinancement

UE	2 000 000 €
Organisation et partenaires de mise en œuvre	700 000 €
Budget total	2 700 000 €

#### Durée

Quatre (4) ans et 6 mois, de décembre 2020 à juin 2025.

